



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

SNCF
secteur de Lyon



Lyon, le 03 avril 2023

Encore et toujours : luttons jusqu'au retrait !

Samedi dernier, c'est la petite ville de Vire (Calvados, 12 000 habitants), là où Borne s'est fait élire députée, qui attirait tous les médias. 535 gendarmes ont eu beau en faire une forteresse où personne ne pouvait entrer sans être contrôlé plusieurs fois, et dissuader les habitants de défiler en attisant la crainte des « casseurs », dix fois plus de manifestants ont à nouveau exigé le retrait de la loi de démolition des retraites !

L'arbre des retraites cache une forêt de colères...

À Vire comme partout en France, la colère contre Macron, président des riches, s'est approfondie durant la semaine écoulée. Les grèves reconductibles, les manifestations et piquets de blocage ont à nouveau rythmé l'actualité. L'âge du départ à la retraite reste la préoccupation centrale de ceux et celles qui s'expriment. Mais on ne se limite plus à refuser les 64 ans : le retour aux 60 ans est plébiscité, par les salariés du public comme du privé.

Depuis que la jeunesse déferle à son tour dans les rues, le lien est fait entre les retraites de misère et la précarité que subissent bon nombre d'étudiants et de jeunes travailleurs : « de cette société-là, on n'en veut pas ! » Et les salaires de misère, il y en a marre ! C'est en appelant à lutter pour leur augmentation que les syndicats ont conclu la manifestation de Vire samedi dernier. La hausse des prix frappe en effet bien plus fort les produits alimentaires de base que tout le reste. Ce sont encore une fois les classes populaires qui en supportent les conséquences !

... que bâtons et lacrymos ne suffisent plus à mater

Le gouvernement espère nous dégoûter des manif en les saturant de gaz lacrymogènes. Il espère nous diviser en mettant en scène les affrontements entre soi-disant « bons flics » et « méchants casseurs ».

Succès limité : si parmi nous certains hésitent davantage à descendre dans la rue, c'est par crainte de la police, pas des autres manifestants. Et après le déferlement de violences policières à Sainte-Soline (Deux-Sèvres) lors de la manifestation contre les méga-bassines, des dizaines de rassemblements ont eu lieu en soutien au mouvement Les Soulèvements de la terre menacé de dissolution par le pouvoir.

Main tendue ? Poursuite du bras-de-fer !

Macron est complètement cramé dans l'opinion. Son dernier discours l'a prouvé, au point qu'on pourrait presque souhaiter qu'il reparle bientôt ! Et c'est Borne qui se fend d'une « main tendue » à l'intersyndicale. Celle-ci l'a aussitôt acceptée.

Mais à la base, on s'interroge et même on se méfie. Nous sommes en phase avec cette déléguée au congrès de la CGT qui s'est faite notre porte-parole en interpellant le secrétaire général sortant : « Camarade Philippe Martinez, qui t'a donné mandat pour parler de médiation alors que les travailleurs sont dans la rue ? » Borne affirme ne rien vouloir lâcher sur les retraites, alors que discuter ? Cela devrait être aux grévistes, aux manifestants, aux participants aux blocages, à nous toutes et tous qui continuons à contester sa politique de décider. Démocratiquement.

Quant à la pause dont le chef de la CFDT, Laurent Berger, avait parlé, cela voudrait dire quoi ? Mettre notre mouvement en pause ? Pas question ! Cela reviendrait à desserrer l'étau dans lequel le pouvoir est pris, alors que nous sommes en train de le contraindre à capituler. L'heure n'est pas à la relâche. Bien au contraire ! L'intersyndicale a décidé d'une prochaine date de mobilisation jeudi 6 avril. Il faudra descendre à nouveau massivement dans les rues, en grève : ce sera notre réponse à la prétendue « main tendue » de Borne, en fait à son obstination à casser les retraites. D'ici là, il faut poursuivre les grèves reconductibles, les blocages, les assemblées générales de toutes sortes, afin de maintenir l'ébullition sociale. Chaque jour qui passe dans cette atmosphère voit le gouvernement perdre un peu plus le bras-de-fer. Nous pouvons river définitivement le cercueil de sa « réforme » !

MANIFESTATION
Jeudi 3 avril à 11h00
Jean Macé

Où sont passées les AG ?

Bonne nouvelle, la CGT et SUD ont enfin réussi à se coordonner ! Dommage que ce soit pour arrêter les AG !

Pourtant, la réforme des retraites n'est toujours pas à la poubelle, et la colère est toujours présente parmi nous.

Alors la moindre des choses serait qu'on puisse en discuter entre nous !

Sibelin, je ne boirai pas de ton eau

La direction nous a appris que les réseaux d'eau chaude de Sibelin présentent un taux élevé de légionelles. Il s'agit d'une bactérie pouvant provoquer des infections respiratoires.

On est ravis d'apprendre que prendre une douche mette notre santé en danger.

Une preuve supplémentaire que la boîte joue avec notre santé en pratiquant sa politique d'économie permanente. Car ce problème récurrent pourrait tout à fait être traité.

En tout cas, toute la lumière doit être faite sur cette histoire. En tant que travailleurs, nous devons tout savoir : d'où vient cette bactérie et pourquoi elle n'est pas éliminée ?

La retraite des morts

Du propre aveu du DET de l'EIC, quatre salariés d'entreprises sous-traitantes de SNCF Réseau sont morts au travail ces cinq derniers mois. Bien sûr, la direction rappelle à « *chacun* » l'importance « *du respect et l'application des Règles Qui Sauvent* », moyen de renvoyer la responsabilité de ces tragédies à des actes individuels. Mais, pas question de parler des horaires décalés et du sous-effectif qui nous usent et accroissent le risque d'accident.

À l'heure où l'on se bat contre le report de l'âge légal à la retraite, se rappeler qu'on meurt encore trop souvent au travail ne peut que renforcer notre détermination.

Ça ruisselle ?

606€ chez Voyageurs, 650 à Réseau, 1200 pour G&C, l'annonce annuelle du montant de l'intéressement a fait réagir dans toutes les SA. Surtout lorsque chaque agent a encore en tête le bénéfice record de 2,4 Md€ réalisé par le groupe en 2022. Et pourquoi tant d'euros de différence alors que tous nos métiers sont indispensables pour faire rouler les trains et offrir un service de qualité aux usagers ? Après 8 ans de gel des salaires dans une entreprise où

certains métiers sont encore payés sous le SMIC, ce qu'il nous faut ce sont de vraies augmentations de salaires, pas des primes jetées comme un os à ronger et qui alimentent le corporatisme ! Avec 400 euros d'augmentation pour tous, on aurait de quoi les financer les retraites !

Des bruits de bottes dans les amphes

Les étudiants se mobilisent de plus en plus contre la réforme des retraites. Ils étaient 400 en AG ce lundi à Lyon 2 et 1000 à Tolbiac. Et cela donne des sueurs froides aux réacs de tous bords.

Mardi dernier, des étudiants de Lyon 3 ont bloqué leur fac et ont refusé d'aller en cours pour participer à la journée de mobilisation. Ils ont eu la mauvaise surprise de voir débouler quelques nervis d'extrême-droite venus faire le coup de poing. Ces fascistes en herbe veulent intimider une jeunesse qui refuse les sales coups du patronat

Interdire la grève ? Le Medef en rêve, Les Républicains y travaillent !

Les parlementaires Les Républicains ont déposé le 21 mars dernier, en plein mouvement des retraites, une proposition de texte qui n'est ni plus ni moins qu'une atteinte au droit de grève dans deux secteurs fortement mobilisés : les transports publics et les raffineries. Dans les transports collectifs, ils proposent l'augmentation du délai de préavis et vont jusqu'à l'interdiction de la grève en heures de pointe ! Une nouvelle preuve que l'arme des travailleurs c'est la grève !

#BeMoreFrench : la lutte contre la réforme des retraites montre l'exemple

Apparu de manière humoristique pour commenter les Français continuant tranquillement leur dîner malgré les feux de poubelle, le hashtag #BeMoreFrench est devenu viral sur les réseaux au Royaume-Uni pour inciter à prendre exemple sur la lutte contre la réforme des retraites pour lutter pour les droits sociaux – dans un contexte de grèves intenses pour les salaires outre-Manche. Car oui, notre lutte se voit, par-delà les frontières et peut en encourager d'autres. Partout en Europe, des grèves pour les salaires se multiplient, face à une offensive patronale généralisée. Alors, nous avons tout intérêt à nous inspirer de nos luttes respectives : chaque lutte doit nous donner la confiance que nous pouvons gagner – en France et au-delà !

*Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !
Pour nous contacter : npa.cheminots.lyon@gmail.com*